



BAROMÈTRE SANTÉ

EN OCCITANIE / 2016

Alcool, tabac et drogues illicites



Données régionales du Baromètre Santé 2016





Alcool, tabac et drogues illicites

LES POINTS ESSENTIELS

- ▶ **L'alcoolisation quotidienne concerne 12% des habitants d'Occitanie, de manière plus marquée pour les hommes et aux âges les plus élevés.**
- ▶ **Les alcoolisations ponctuelles importantes (API) et les situations d'ivresse sont principalement recherchées par les jeunes générations et les hommes : 50% des 15-34 ans ont eu au moins une API dans l'année.**
- ▶ **Les habitudes de consommation d'alcool apparaissent liées au milieu social avec un usage quotidien d'alcool plus élevé chez les moins diplômés et des types de consommation différents selon le revenu.**
- ▶ **La dépendance à l'alcool est suspectée pour 4% des personnes et la consommation est jugée à risque pour 12% d'entre elles, plus spécifiquement chez les hommes.**
- ▶ **27% des personnes fument quotidiennement, dont 72% de manière intensive (cigarettes et tabac à rouler), quel que soit le sexe. Cette proportion est plus élevée que dans le reste de la France où les écarts de consommation par sexe sont également plus importants.**
- ▶ **L'usage quotidien de tabac est plus fréquent dans les milieux défavorisés avec 35% de fumeurs quotidiens parmi les personnes aux revenus les plus faibles.**
- ▶ **Le cannabis a été consommé par 10% de la population au cours des 12 derniers mois, majoritairement par les 15-34 ans. Sa consommation est plus importante dans la région que dans le reste de la France.**

Alcool

L'usage quotidien d'alcool

11,6% des personnes âgées de 15 à 75 ans déclarent consommer de l'alcool quotidiennement.

Cette consommation est évaluée à au moins une fois par semaine – mais moins que quotidiennement – par 39,8% d'entre elles et 36,6% déclarent une consommation inférieure à une fois par semaine.

Le vin est particulièrement consommé avec un usage hebdomadaire de 42,0%, suivi par la bière (24,4%) et les alcools forts (14,0%). Les jours de consommation d'alcool, les habitants de la région boivent en moyenne 2,4 verres et 8,3% consomment au moins 5 verres, sans différence significative selon la fréquence de consommation dans la semaine.

La consommation est nettement différenciée par sexe avec

une consommation quotidienne 2,8 fois supérieure pour les hommes et un nombre de verres bus les jours de consommation plus élevé (2,9 verres vs 2,0 verres chez les femmes) [fig. 1]. Cet écart est particulièrement marqué pour les consommations de bière et d'alcool fort qui sont de 3 à 3,2 fois plus élevées pour les hommes.

L'alcoolisation quotidienne est croissante avec les générations, passant de 0% pour les 15-24 ans à 34,1% pour les 65-75 ans. Néanmoins, le nombre de verres bus les jours de consommation est décroissant avec l'âge : 3,8 verres en moyenne pour les 15-24 ans, 2,7 verres pour les 25-34 ans puis jusqu'à 1,7 verres après 65 ans. La consommation hebdomadaire de bière apparaît par ailleurs plus élevée que celle du vin chez les 15-34 ans (27,5% vs 24,1%), alors que l'usage de l'alcool fort est stable pour toutes les générations.

Des écarts de consommation d'alcool s'observent selon le milieu social. La consommation hebdomadaire d'alcool apparaît plus fréquente pour les personnes avec un diplôme supérieur au baccalauréat (60,2% vs 47,8% pour les autres niveaux) et pour celles ayant un revenu élevé (65,4% vs 39,2% pour le 1^{er} tercile). *A contrario*, l'usage quotidien d'alcool est plus élevé chez les moins diplômés (12,7% vs 10,4% pour les supérieurs au baccalauréat). La consommation hebdomadaire de vin est croissante avec le revenu (28,8% pour le 1^{er} tercile vs 56,7% pour le 3^e) et le niveau de diplôme (36,2% chez les moins diplômés vs 52,9% chez les plus diplômés). De même, les personnes avec un diplôme supérieur au baccalauréat ont une consommation hebdomadaire de bière plus élevée que les moins diplômés (27,5% vs 22,3%).

Alcoolisation ponctuelle importante (API) et ivresse

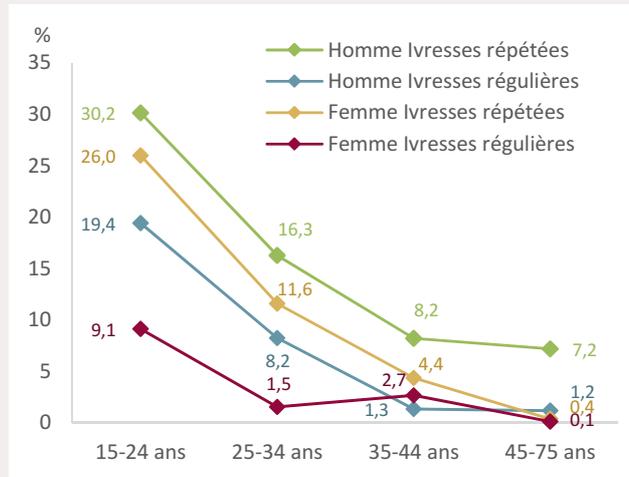
38,2% des personnes déclarent avoir consommé au moins 6 verres lors d'une même occasion au cours des 12 derniers mois. Les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à pratiquer ce mode de consommation (51,6% vs 27,0%). Les hommes sont, par ailleurs, près d'un quart (24,4%) à le pratiquer mensuellement ou plus fréquemment (vs 10,5% des femmes).

Par âge, la moitié des personnes de 15-34 ans ont déjà eu ce type de consommation dans l'année, contre 41,2% des 35-54 ans et 22,5% des 55-75 ans.

22,2% des personnes ont connu au moins un épisode d'ivresse au cours des 12 derniers mois. 9,6% d'entre elles déclarent au moins trois ivresses (ivresses répétées) et 3,7% dix ivresses ou plus (ivresses régulières).

La fréquence de ces ivresses est particulièrement marquée dès 15 ans, et en particulier chez les jeunes adultes (18-24 ans). Elle décroît ensuite fortement avec l'âge [fig. 2].

Fig 2 Ivresse au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge



Source : Baromètre santé Occitanie - Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Fig 1 Fréquence de la consommation d'alcool dans les 12 derniers mois



Source : Baromètre santé Occitanie - Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Les femmes connaissent moins d'épisodes d'ivresse que les hommes, qu'il s'agisse d'ivresses répétées (12,5% des hommes vs 7,2% des femmes) ou d'ivresses régulières (5,3% vs 2,3%). La fréquence des d'ivresses répétées n'apparaît toutefois pas significativement différente selon le sexe avant 45 ans.

L'effet du milieu socio-économique (revenu et niveau de diplôme) ne se retrouve pas significativement pour la fréquence des API et des ivresses en Occitanie.

La dépendance à l'alcool

11,9% des personnes de 15 à 75 ans ont une consommation d'alcool à risque et 3,5% présentent une alcoolodépendance. Ces prévalences sont établies à partir d'un test Audit qui est un outil de dépistage des consommations d'alcool à risque à travers une série de 10 indicateurs [cf. encadré 1]. Une consommation sans risque est retrouvée pour 72,2% des personnes.

Les hommes présentent une consommation à risque et une alcoolodépendance plus élevée avec 14,7% des hommes en consommation à risque (vs 9,5% des femmes) et 5,5% considérés comme alcoolodépendants (vs 1,8% des femmes). Cependant, si l'alcoolodépendance est toujours plus faible pour les femmes, en ajoutant les consommations à risque, les femmes de 15-34 ans ont alors un risque de dépendance à l'alcool statistiquement similaire à celui des hommes de la même génération [fig. 3].

Le risque de dépendance à l'alcool (consommation à risque ou alcoolodépendance) apparaît également sensiblement plus élevé pour les personnes habitant dans une commune rurale (18% vs 13,1% pour les zones urbaines de moins de 20 000 habitants). Il n'est toutefois pas significativement différent selon le milieu social (revenu et diplôme).

Encadré 1

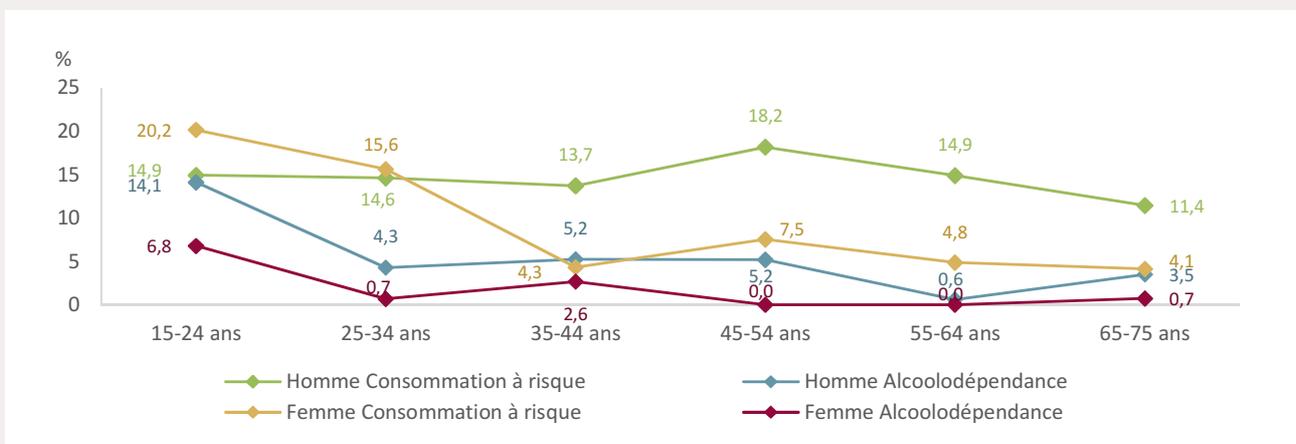
Ivresse répétée : Individu déclarant avoir été ivre au moins 3 fois au cours des 12 derniers mois.

Ivresse régulière : Individu déclarant avoir été ivre au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois.

Alcoolisation ponctuelle importante (API) : Individu déclarant avoir bu au moins 6 verres lors d'une même occasion.

Le test Audit (Alcohol Use Disorders Identification Test) : Test créé par l'OMS afin de repérer les consommations d'alcool à risque et dangereuses. Il est composé de 10 items étudiés au cours des 12 derniers mois portant sur la consommation d'alcool dangereuse, la consommation nocive et l'alcoolodépendance. Chaque réponse est notée de 0 à 4 et le score final correspond à la somme des scores. En France, une consommation est jugée à risque lorsque que le score est supérieur ou égal à 6 pour les femmes et 7 pour les hommes. L'alcoolodépendance sera suspectée à partir d'un score de 13. Les autres individus seront classés en « abstinents » ou « consommateurs sans risque » (score < 6/7).

Fig 3 Risque de dépendance à l'alcool selon l'AUDIT en fonction du sexe et de l'âge



Source : Baromètre santé Occitanie - Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Tabac

Le statut tabagique

Plus d'un tiers (34,6%) des habitants d'Occitanie âgés de 15 à 75 ans fument, 27,4% de façon quotidienne et 7,2% occasionnellement. 31,2% ont arrêté de fumer et 34,2% n'ont jamais fumé.

La jeune génération (15-24 ans) présente la plus forte proportion de non-fumeurs ainsi que de fumeurs occasionnels. Les fumeurs quotidiens sont les plus importants chez les 25-34 ans, puis ils diminuent de façon constante pour les autres générations, au profit des anciens fumeurs [fig 4].

La proportion de fumeurs est relativement similaire chez les hommes et chez les femmes, bien que celle des non-fumeurs soit plus grande pour les femmes. Toutefois, les femmes sont plus nombreuses parmi les 15-24 ans à fumer quotidiennement (31,5% vs 21,6% des hommes), puis la situation s'inverse à 25-34 ans, correspondant à la période des grossesses (33,2% vs 48,7% des hommes).

La proportion de fumeurs quotidiens diminue selon les niveaux de revenu (34,7% au 1^{er} tercile vs 18,9% au 3^e tercile) et d'études (33,7% pour les niveaux inférieurs au baccalauréat vs 19,2% pour les niveaux supérieurs au baccalauréat). Les fumeurs occasionnels sont en outre moins fréquents parmi les moins diplômés (4,5% vs 9,7% pour les autres).

Par ailleurs, les personnes vivant seules fument quotidiennement plus fréquemment que les autres (30,9% vs 26,7%).

En comparaison au reste de la France, le taux de fumeurs quo-

tidien apparaît significativement plus élevé en Occitanie. Par ailleurs, le tabagisme quotidien apparaît plus fréquent chez les hommes que chez les femmes dans le reste de la France, alors que ce résultat n'est pas retrouvé en Occitanie

Les produits tabagiques consommés

La consommation de cigarettes manufacturées est nettement majoritaire avec 77% des fumeurs en consommant. Ces dernières sont ensuite suivies par le tabac à rouler (36,8%), le cigarillos (7,4%), le cigares (4,7%) et la pipe (1,4%).

A l'exception des cigarettes manufacturées davantage fumées par les femmes (83,8% vs 70,5%), les hommes consomment plus fréquemment toutes les autres formes de tabac, en particulier les cigares (8,8% vs 0,6%) et les cigarillos (12,7% vs 2,0%). Le tabac à rouler est plus utilisé par les jeunes (52,7% chez les 15-24 ans vs 33,2% pour les autres). Après 65 ans, la consommation de cigarettes manufacturées se réduit (55,6%) au profit des cigarillos (24,1% vs 6,4% pour les moins de 65 ans).

Parmi les fumeurs, le tabac à rouler est moins consommé par les personnes ayant les revenus les plus élevés (26,7% pour le 3^e tercile vs 41,5% pour le 1^{er} tercile), à l'inverse des cigarettes manufacturées (82,2% pour le 3^e tercile vs 71,6% pour le 1^{er}).

La quantité de tabac fumée par jour (cigarette et tabac à rouler)

La quantité de tabac fumée a été uniquement analysée parmi les fumeurs de cigarettes manufacturées et de tabac à rouler.

Fig 4 Statut tabagique selon le sexe et l'âge



Source : Baromètre santé Occitanie - Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

71,6% des fumeurs quotidiens sont considérés comme des fumeurs intensifs, avec au moins 10 cigarettes fumées par jour. En moyenne, les personnes fumant quotidiennement consomment ainsi 13,5 cigarettes pas jour.

Malgré une consommation de tabac légèrement plus basse chez les femmes âgées entre 25 et 34 ans par rapport aux hommes de la même génération, le niveau global de consommation homme/femme n'apparaît pas significativement différent [fig 5]. Entre les différentes classes d'âge, aucune différence n'est à noter.

Le niveau de consommation de tabac est également décroissant selon le niveau de diplôme : 76,6% des fumeurs quotidiens ayant un niveau d'études inférieur au baccalauréat consomment au moins 10 cigarettes par jour contre 59,2% pour ceux ayant un niveau supérieur au baccalauréat.

La proportion de fumeurs intensifs est globalement similaire entre l'Occitanie et le reste de la France. On observe également dans le reste de la France un taux de fumeurs intensifs plus élevé pour les hommes et les personnes seules et plus faible pour les 15-24 ans.

Tentatives d'arrêt volontaire du tabac

Parmi les fumeurs quotidiens, un quart d'entre eux (25,6%) ont tenté d'arrêter de fumer au moins une semaine au cours des 12 derniers mois. Plus globalement, 73,1% des fumeurs quotidiens ont déjà essayé d'arrêter de fumer au cours de leur vie. Les personnes de 15-34 ans ont plus fréquemment tenté d'arrêter le tabac dans les 12 derniers mois : les tentatives d'arrêt concernent 34,4% des 15-34 ans, 22,3% des 35-54 ans et 15,1% des 55-75 ans.

Ces tentatives ne sont pas significativement plus fréquentes dans le reste de la France. On y observe également un taux de tentatives d'arrêt croissant avec le niveau de diplôme.

L'utilisation de la cigarette électronique

Près d'un quart des personnes de 15 à 75 ans ont déjà utilisé la cigarette électronique. Toutefois, l'utilisation actuelle est relativement faible avec 3,5% de la population d'Occitanie concernée.

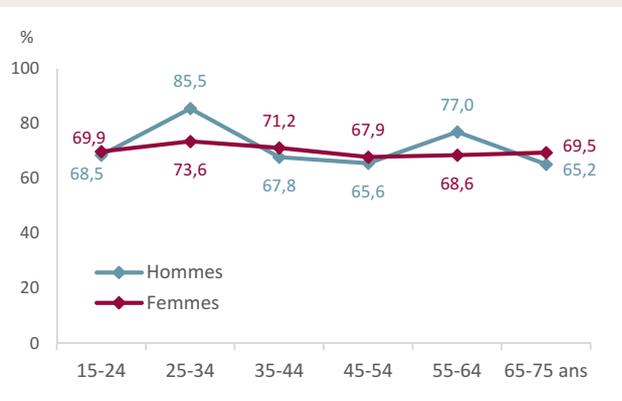
L'expérimentation de la cigarette électronique décroît selon les générations : 39,2% des 15-34 l'ont déjà essayé, contre 25,6% des 35-54 ans et 8,9% des 55-75 ans. Les 35-54 ans sont toutefois sensiblement plus nombreux à vapoter actuellement (4,6% vs 3,8% pour les 15-34 ans).

Les personnes avec un diplôme supérieur au baccalauréat expérimentent moins fréquemment la cigarette électronique avec 18,4% d'entre elles ayant déjà vapoté contre plus d'un quart aux autres niveaux.

La cigarette électronique est actuellement majoritairement utilisée par les fumeurs quotidiens (8,5%) et les anciens fumeurs (3,5%). Les anciens fumeurs sont néanmoins très peu nombreux à l'avoir déjà expérimentée (11%), en comparaison à l'ensemble des fumeurs (35% des fumeurs occasionnels et 60,2% des fumeurs quotidiens) [fig 6].

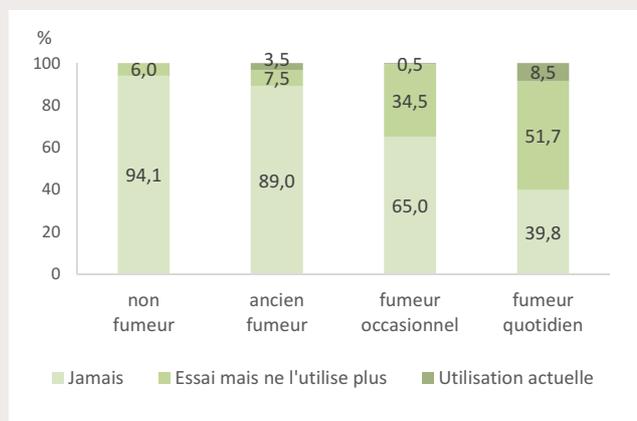
Enfin, l'expérimentation de la cigarette électronique ne diffère pas entre les habitants de l'Occitanie et ceux du reste de la France. En plus des caractéristiques mises en évidence en Occitanie, dans le reste de la France l'utilisation apparaît plus fréquente chez les hommes, les personnes vivant seules et dans les zones urbaines.

Fig 5 Tabagisme intensif (≥ 10 cigarettes/jour) de cigarettes manufacturées et tabac à rouler parmi les fumeurs quotidiens, selon le sexe et l'âge



Source : Baromètre santé Occitanie - Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Fig 6 Utilisation de la cigarette électronique selon le statut tabagique



Source : Baromètre santé Occitanie - Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Cannabis et autres drogues illicites

En Occitanie, près d'un habitant de 15 à 75 ans sur quatre a déjà consommé au moins une fois du cannabis au cours de sa vie et 9,8% lors des 12 derniers mois.

La consommation est très hétérogène selon les caractéristiques sociodémographiques des personnes. Ainsi, les femmes ont une consommation moindre par rapport aux hommes (14% des hommes vs 6% des femmes au cours de l'année) **[tab 1]**.

La consommation se concentre principalement chez les jeunes générations avec une consommation dans l'année de 23,6% des 15-24 ans et 19,6% des 25-34 ans, suivie par une baisse progressive pour les générations précédentes.

Le niveau d'études est corrélé à l'expérimentation du cannabis puisque 47,6% des personnes avec un diplôme supérieur au baccalauréat ont déjà consommé du cannabis contre 43,2% des personnes avec un niveau baccalauréat et 32,8% pour les niveaux inférieurs.

La consommation de cannabis au cours de la vie ou dans les 12 derniers mois apparaît significativement plus importante en Occitanie que dans le reste de la France. Par ailleurs, son expérimentation et sa consommation récente sont significativement moins fréquentes en milieu rural qu'urbain dans le reste de la France.

La consommation des autres drogues apparaît nettement plus faible avec 6,5% des personnes de 15-75 ans ayant consommé de la drogue par voie nasale au cours de leur vie et 0,5% par voie intraveineuse. Ces expérimentations sont également significativement plus importantes chez les hommes (9,7% vs 3,8%).

Tab 1 Consommation de cannabis selon le sexe

	Hommes	Femmes	Ensemble
Usage au cours de la vie	46,2	32,9	39,4
Usage au cours des 12 derniers mois	13,7	6,0	9,8

Source : Baromètre santé Occitanie - Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Baromètre SANTÉ 2016

En occitanie

Le Baromètre santé 2016, mis en place par l'INPES, constitue la huitième enquête de ce dispositif consacré aux comportements, attitudes et perceptions des français en matière de santé. Afin d'obtenir une base d'analyse suffisante au niveau de la région, un suréchantillon a été réalisé en Occitanie, soit 1 160 individus interrogés en plus des 1 361 individus issus de l'échantillon national.

L'enquête a été réalisée par téléphone (double échantillonnage fixe et mobile) auprès des personnes âgées de 15 à 75 ans entre janvier et août 2016. La méthode de sélection des individus repose sur une méthode aléatoire à deux degrés avec une première sélection d'un ménage, puis la sélection d'un individu parmi les personnes éligibles dans le foyer ou parmi les utilisateurs réguliers de la ligne dans le cas de téléphone mobile.

Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles et le nombre de lignes téléphoniques dans le foyer. Un redressement identique à celui mis en œuvre pour la base nationale a ensuite été effectué pour être représentatif de la population de la région. Il prend en compte le sexe croisé à l'âge par tranche de 10 ans, la taille d'agglomération, le département de résidence (région au niveau national), le niveau de diplôme, le fait de vivre seul ou non.

Méthodologie

Afin de tester des relations entre les variables, des régressions logistiques ont été réalisées pour chaque variable d'intérêt à partir des données brutes. L'ensemble des variables ayant servi au redressement ainsi que le revenu par unité de consommation découpé en tercile ont été systématiquement intégrés dans les modèles. Sauf précision contraire, seules les associations significatives au seuil de 5% sont présentées dans ce rapport. La comparaison avec les résultats nationaux a également été effectuée sur les principaux indicateurs à partir d'un modèle logistique intégrant les mêmes variables, excepté les départements de résidence.

Les questions relatives à l'alcool ont été uniquement posées au suréchantillon régional (soit 46% de l'échantillon).

	% dans l'échantillon régional* n = 2 521	% Reste de la France**
Sexe		
Homme	48,8	48,7
Femme	51,2	51,3
Age		
15-24 ans	15,6	15,2
25-34 ans	15,6	16,9
35-44 ans	17,9	18,0
45-54 ans	18,7	18,9
55-64 ans	18,2	17,3
65-75 ans	14,0	13,7
Catégorie d'agglomération		
Rurale	26,3	22,7
< 20 000 habitants	24,4	15,7
20 000 – 99 999 hab.	17,9	12,4
≥ 100 000 habitants	31,3	49,2
Département de résidence		
Ariège	2,7	-
Aude	6,3	-
Aveyron	4,8	-
Gard	12,9	-
Haute-Garonne	23,4	-
Gers	3,3	-
Hérault	19,4	-
Lot	3,1	-
Lozère	1,3	-
Hautes-Pyrénées	4,0	-
Pyrénées-Orientales	8,0	-
Tarn	6,6	-
Tarn-et-Garonne	4,3	-
Niveau de diplôme		
Inférieur au bac	48,6	52,8
Bac	23,1	19,0
Supérieur au bac	28,3	28,2
Revenu par unité de consommation		
1 ^{er} tercile (≤ 1 100)	34,9	36,0
2 ^e tercile (1 100-1 799)	33,3	31,0
3 ^e tercile (≥ 1 800)	31,9	33,0
Situation familiale		
Vit seul	17,2	16,2
Vit avec au moins une personne	82,8	83,8

* Données redressées à partir des données de l'INSEE de 2012

** Poids redressé sur la structure enquête emploi 2014

Le Baromètre Santé 2016 en Occitanie, réalisé en partenariat avec l'Inpes, a bénéficié du soutien et du financement de l'ARS Occitanie. L'analyse des données et leur mise en forme ont été réalisées par A Beaumont¹, Inca Ruiz², Dr Bernard Ledéser², Dr Françoise Cayla¹ et Christel Andrieu¹.

¹ ORS Midi-Pyrénées ; ² ORS-CREAI Languedoc-Roussillon